



Les amis de Pascal Cribier entrent en campagne



Avec une conférence à la librairie parisienne Jardins en Art et la réédition augmentée de ses « itinéraires d'un jardinier », l'œuvre de l'architecte paysagiste Pascal Cribier est entrée en campagne internationale de promotion, le 27 juin. Marc Jeanson, secrétaire de l'association Les amis de Pascal Cribier, embrayera début juillet par une nouvelle conférence au Garden Museum de Londres, puis en 2019 à New-York.

Les malentendus suscités par l'arbre de bronze, couché dans le jardin des Tuileries, révèlent sa facette malicieuse : les promeneurs et pique-niqueurs parisiens n'ont pas cessé de confondre la sculpture avec une victime de la tempête de 1999. Pascal Cribier, qui a mis fin à ses jours le 4 novembre 2015, s'est toujours ingénié à brouiller les pistes entre nature et culture.

Le ballet des cocotiers de Bora Bora en donne une illustration féerique, dans l'ancienne propriété de Paul Emile Victor revisitée au début des années 2000 par le paysagiste : l'inclinaison harmonieuse de chacune des

[Visualiser l'article](#)

tiges résulte du haubanage provisoire des arbres transplantés par le concepteur, décrit par ses amis comme « un maniaque de l'élagage ».

Contemporain et ancien

L'exemple des Tuileries, dont il a réhabilité les jardins dans les années 1990 avec Louis Bénech et François Roubaud, révèle une autre constante : à chacune de ses interventions dans un site patrimonial, Pascal Cribier a utilisé les codes d'origine pour mieux s'en affranchir, dans des œuvres originales. « Avec ses rangées d'iris au château de Vez dans la vallée de l'Automne, il a évoqué la rigueur géométrique des jardins médiévaux, sans pour autant l'imiter », décrypte Marc Jeanson, qui se prépare à succéder à Pierre Bergé à la présidence de l'association des amis de Pascal Cribier. De même, aux abords d'un manoir du XVII^{ème} siècle à Aramon, dans le Gard, les lanières de béton prolongent celles que forme le vignoble environnant, tout en protégeant la terre dont le parking souterrain limite l'épaisseur. Cette structure rigoureuse se laisse déborder et disparaît à chaque saison sous une débauche de fleurs.

Manifeste de Méry-sur-Oise

Après avoir appris l'élégance dans le mannequinat pour slips de bain, Pascal Cribier n'a jamais perdu l'acuité du regard de pilote de course formé, à l'adolescence, par la participation au championnat de France de kart : « Au ranch de la Cense, dans le Montana, il se lamentait d'avoir laissé le toit de la grange émerger de 2 cm de plus qu'il n'aurait fallu pour la fondre dans le paysage », raconte Marc Jeanson.

Le jardin expérimental sur le thème de l'eau, construit pour Vivendi à Méry-sur-Oise, donne une illustration poignante de la manière dont le paysagiste s'emparait d'un lieu : d'un côté de la demeure du XIX^{ème} siècle, les lignes droites des deux bassins facilitent la lecture du contraste entre l'eau colorée nourrie par la nappe et la transparence de celle que produit l'usine de filtration ; derrière l'autre façade, la simulation des régimes de précipitations de la planète offre à Pascal Cribier l'occasion de laisser libre cours à sa passion pour l'expérimentation végétale. Deux ans après l'inauguration, la chute de l'empire industriel de Jean-Marie Messier allait occasionner l'abandon de l'œuvre.

Course contre l'oubli

Engagé dans une course contre l'oubli, Marc Jeanson prolonge son travail de gardien de collections : le responsable de l'herbier du muséum national d'histoire naturelle (MNHM) veille 8 sur millions de specimen, « marqueurs d'un monde entrain de disparaître ». A partir de 2005 à Varangéville-sur-mer où Pascal Cribier cultivait son jardin expérimental, la conscience de la valeur culturelle d'un patrimoine scientifique a nourri la décennie d'échanges entre le botaniste et le paysagiste. Ces dialogues ont pris un caractère public à travers trois éditions successives des Rencontres botaniques de Varangéville.

www.lemoniteur.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Avec la réédition des « Itinéraires d'un jardinier », dans une version augmentée de 16 pages et avec une traduction anglaise, l'éditeur Xavier Barral donne un support matériel à l'entretien de la mémoire. « Ce livre, il avait commencé par le refuser, avant d'y mettre toute son énergie. D'emblée, il avait souhaité une traduction en anglais », témoigne Michel Baverey, qui a accompagné la première, puis la seconde édition avec le même souci du détail que l'auteur initial. A la détermination de l'éditeur et du directeur de l'herbier du MNHM, s'est ajoutée celle d'un autre adhérent de l'association des amis : Jérôme Marcadé. Le directeur de la librairie Jardins en Art a introduit la conférence de Marc Jeanson, le 27 juin : « Avant de disparaître, Pascal Cribier avait réservé la date pour une conférence à la librairie. Ce soir, nous honorons notre engagement ».